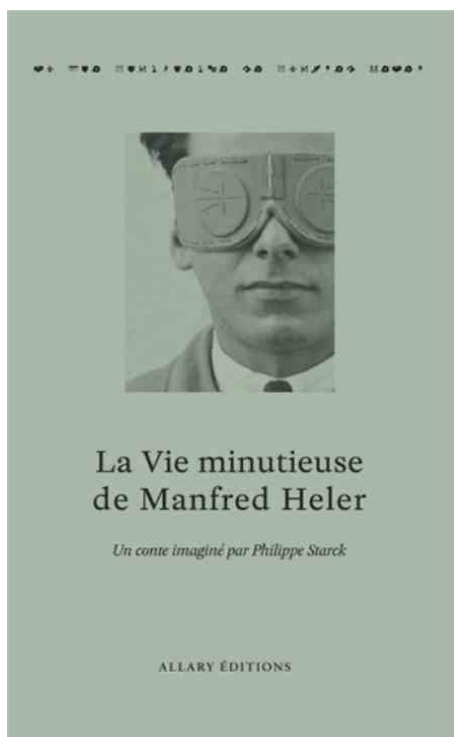


# Maison Heler, atterrissage en vue

*Aurélia Salinas rédactrice en chef*

L'hôtel quatre étoiles entièrement imaginé par le designer [Philippe Starck](#) ouvre fin mars à Metz. Pour un tas de raisons, c'est un événement.



Starck attaque. Aucun doute sur la maîtrise des codes et des outils de communication de [Philippe Starck](#). Le célèbre designer est un homme d'images qui sait « se vendre » pour parler vulgairement. La preuve une nouvelle fois avec ce livre reçu il y a quelques jours à la rédaction de *La Semaine*. Mis sous pli soigneusement, avec un mot personnalisé griffonné à la main. En tout cas, l'illusion, tout comme l'intention, sont parfaites. Le livre est beau. Il sent bon (critère essentiel). Dans un salon, posé sur

une table en bois, à côté d'une bougie, il serait du plus bel effet. Il est beau et il intrigue. C'est sans doute le même ressenti que recherchent [Philippe Starck](#) et ses équipes pour Maison Heler, l'hôtel imaginé par le designer dont l'ouverture est programmée pour la toute fin du mois de mars à Metz.

## Avec Manfred

Le livre s'intitule *La vie minutieuse de Manfred Heler*. Il s'agit d'un conte imaginé par Starck lui-même qui aurait servi de base à la création du futur hôtel quatre étoiles. La première fois que nous avons entendu parler de Manfred c'était il y a quelques mois lors d'une conférence de presse organisée au H, bâtiment totem de Herbeth immobilier, un des actionnaires de l'hôtel. Et c'est [Philippe Starck](#) lui-même qui a introduit Manfred Heler par le biais d'une vidéo où il nous racontait cette histoire. Un conte où le personnage principal est un inventeur fantasque, orphelin qui réside dans une maison typique de l'architecture lorraine. « *Un rien solitaire et sans âge, Manfred Heler dévoue sa vie à la recherche et à la création de l'invention parfaite, partout et sous toutes ses formes. Il bricole des trucs, il essaye, il se trompe, il recommence, il explore l'art militaire comme l'art ménager sans brider son imagination* », peut-on lire en préambule du bouquin. Un jour la maison, les arbres, tout se soulève jusqu'au ciel. Ainsi est née Maison Heler telle que nous la connaissons aujourd'hui... Dans ce livre, [Philippe Starck](#) s'est

amusé. C'est parfois dur à suivre, « *minutieusement décalé* ». Un côté est écrit en français, l'autre en anglais. Les phrases sont entrecoupées de symboles qui renvoient à un alphabet dont la signification est précisée au début du livre. Il faut décoder et chercher, comme dans un labyrinthe, comme dans un jeu pour enfant. On retient quelques phrases qui claquent çà et là : « *L'enfance jaunit plus vite que ses photographies.* » Ou encore : « *L'aventure ne se court pas, elle s'invite* ».

« À perte de vue, Metz s'étendait à des vols, et des vols, et des vols d'oiseaux. »

[Philippe Starck](#) dans le conte *La vie minutieuse de Manfred Heler*, qui a servi de base à la construction de l'hôtel.

## Comme le Titanic

Les références à la Lorraine sont bien présentes : Magny, la Seille, *Le Républicain lorrain* ... [Philippe Starck](#), lui, a choisi de communiquer sur cet extrait : « *À perte de vue, Metz s'étendait - à des vols, et des vols, et des vols-d'oiseaux. Tous mes sons préférés, comme d'un chapiteau monté dans la nuit, s'élevaient vers moi en ligne droite : ici l'hôtel des spectacles, là la brasserie Amos, les fouilles abandonnées de l'Amphithéâtre et ses clameurs mortuaires, panem ! circences !, dômes d'ardoise, toits de tuiles je vous voyais... Découpant très proprement la lithosphère, une tour nous était poussée.* » La suite sera à découvrir fin mars. Les premières images avaient révélé une

ambiance début du XX e siècle semblables aux salons du Titanic. Les visuels n'ont pas été diffusés pour que le secret reste entier et la découverte du bâtiment et de ses 104 chambres sera un événement. Suite logique d'une histoire qui ne l'est pas et qui, avec ou sans Manfred Heler, a tout d'un conte.

Rappelons que le projet a été lancé il y a dix ans par Yvon Gérard, homme d'affaires ambitieux et charismatique, et une poignée d'amis-associés rassemblés autour de lui. Les politiques [l'équipe de Dominique Gros] ont adhéré au projet et fait en sorte qu'il s'insère dans le quartier de l'Amphithéâtre. La disparition d'Yvon Gérard a porté un coup au projet mais ne l'a

pas tué. Jean-François Herbeth est devenu le relais messin de la Maison Heler. D'autres péripéties sont venues nourrir ce scénario un peu irréel (incendie, retards. ) Plusieurs fois repoussée, son ouverture est cette fois bel et bien fixée au mois de mars. Les livres sont prêts (disponibles dans toutes les librairies), la totalité du personnel en passe d'être recrutée. Ne reste plus qu'à découvrir cet hôtel, qui a longtemps semblé être un mirage, en chair et en os. ■